

La Voiture LANCIA

Les visiteurs du Salon de 1919 ont tous remarqué et admiré le magnifique châssis à douze cylindres qui était exposé au Stand Lancia; à côté, du reste, figurait un quatre-cylindres inspiré du même principe, et qui se détachait lui aussi nettement du lot commun.

Depuis un an l'étude de la douze-cylindres a été poursuivie, gênée fortement par les mouvements ouvriers qui ont arrêté presque complètement la production italienne pendant plusieurs mois. Si tout s'était passé normalement, la douze-cylindres commencerait maintenant à sortir.

Or, est-ce bien le moment de mettre sur le marché de très grosses voitures?

Ce sont ces réflexions que se sont faites les constructeurs de Turin qui ont poussé la fabrication de leurs voitures à quatre cylindres, sans abandonner toutefois les études de la douze-cylindres, mais en laissant celle-ci se développer sans hâte. Aussi, pour le moment, Lancia ne livre-t-il que des voitures à quatre cylindres.

Un seul type de voiture, sur lequel toutes les carrosseries peuvent être montées : telle est la formule dans laquelle s'est renfermé le célèbre constructeur ex-roi du volant qui d'ailleurs fabrique lui-même un type de carrosserie très séduisant : un torpedo 7 places avec strapontins face à la route.

On sait d'ailleurs que Lancia est peut-

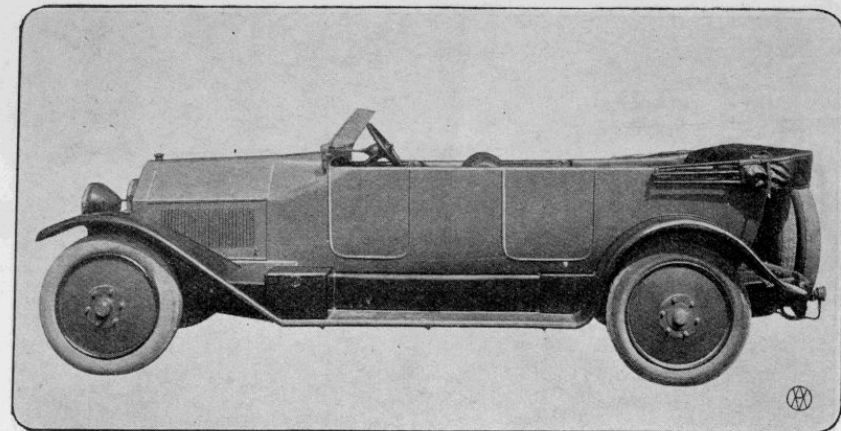


Fig. 2. — La voiture Lancia carrossée en torpedo.

être, au point de vue mécanique, l'homme le plus difficile d'Europe.

La 4-cylindres Lancia a un moteur de 110 d'alésage, 130 de course, d'une cylindrée très voisine de 5 litres.

Nous n'avons pas la place ni le loisir ici d'en faire la description complète; nous nous contenterons de parler des points les plus intéressants.

Le moteur est à culasse rapportée, ce qui permet d'usiner complètement la chambre de combustion, et de donner par conséquent aux quatre cylindres exactement le même rapport de compression volumétrique, chose fort importante pour la marche régulière et le bon équilibrage du moteur. On gagne à cette solution d'avoir un accès facile aux pistons et aux soupapes pour leur nettoyage.

La boîte de vitesses est montée dans un carter assemblé avec celui du moteur; elle comporte quatre vitesses et une marche arrière par double train baladeur. L'embrayage est à disques multiples, fonctionnant à sec.

La direction peut recevoir trois inclinaisons différentes, grâce à un support réglable breveté.

La carrosserie a fait l'objet d'une étude très approfondie : on s'est proposé d'abord d'obtenir quelque chose de solide et de donner aux occupants de la voiture le plus de confort et d'agrément possible.

Ainsi que nous l'avons dit, Lancia construit un seul modèle de carrosserie, la torpédo à six places. Les quatre sièges fixes sont complétés par des strapontins extrêmement robustes, facilement repliables, et sur lesquels on est aussi bien que sur les coussins des sièges principaux. Fait digne de remarque : les passagers de l'arrière, aussi bien ceux qui occupent les coussins que ceux qui occupent les strapontins, ont de la place pour loger et même pour étendre leurs jambes.

Les coffres à outils sont emboutis dans le marchepied et forment avec les ailes un ensemble absolument rigide.

La capote se replie sans aucune espèce de courroie.

Pour montrer à quel point tous les détails ont été minutieusement étudiés, indiquons que la planche du pare-brise — si peu résistante d'ordinaire, même dans les carrosseries de luxe — est constituée sur la Lancia par une épaisse planche en aluminium invariablement reliée au châssis.

Ajoutez enfin à cela des porte-phares simples, élégants et solides où l'on adapte également les lanternes, et où il y a une prise de courant pour la baladeuse, un porte-roue pratique... mille détails enfin qui font de la Lancia une voiture dont la carrosserie est di-

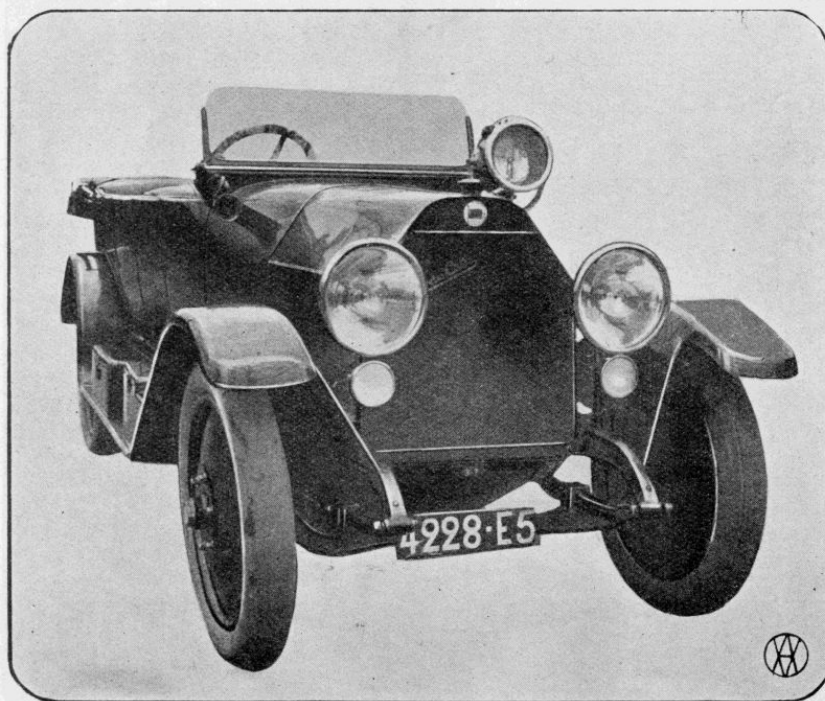


Fig. 1. — La voiture Lancia, vue de l'avant.

gne de la partie mécanique.

Droits réservés - CNAM